

THÉÂTRE "Hôtel Palestine" de Falk Richter

Caisse de résonance du mensonge officiel

Jean-Claude Fall met efficacement en scène les "discours" autour de la guerre d'Irak.

Il y eut beaucoup de monde pour les quelques représentations de *Hôtel Palestine* données dans le cadre de la saison des 13 Vents. Dans une salle un peu à part et une mise en scène de Jean-Claude Fall, l'ex-patron du CDN et qui n'y va pas par quatre chemins: l'Occident est placé dos au mur, dans un désert - celui de la guerre d'Irak - pour ce qui ressemble à un baroud d'honneur. Un dernier combat idéologique, gorgé à souhaits de mensonges officiels et de bonnes intentions humanistes, juste avant la sortie. On doit à l'Allemand Falk Richter cette vigoureuse scène de ménage semi-planétaire.

Six personnages, empruntés au flot de l'information ordinaire, nourrissent avec des certitudes à l'emporte-pièce ou des

questions qui prétendent dérangier les relations entre l'Amérique et la vieille Europe. On pense très vite à Michel Audiard dialoguant *Un Taxi pour Tobrouk*: « un con qui marche va plus loin que deux intellos assis ». Voilà pour la bonne droite Yankee, sûre de sa foi inébranlable (Dieu, le dollar, le drapeau) et ses solides "boys". Agir avant qu'il ne soit trop tard et qu'importe qu'il y ait eu ou non des armes de destruction massive...

Un "fascisme soft", comme il est dit, face à une "démocratie molle". On n'est pas sortis, loin s'en faut, de cette auberge-là...

Ligne de front

Tous les porte-voix du débat sont traités à égalité et s'adressent au public de façon fronta-

le, avec un débit qui demande au spectateur une attention de chaque instant, comme le réclame le robinet télévisuel sous lequel il n'est pas toujours facile de trouver le bon grain à moudre. Cette violence du flot continu est d'ailleurs au cœur de ce spectacle qui parvient à dénoncer et débusquer, tout en donnant à entendre, avec une "objectivité" documentaire, les différents points de vue.

Les six comédiens choisis par le metteur en scène pour ce bel exercice périlleux de théâtre et de démocratie ne méritent que des éloges.

Quant au sujet et à son contexte, par définition déjà datés, il conviendra de le revoir un jour. En convoquant l'Inde et la Chine...

JEAN-FRANÇOIS BOURGEOT
jfbourgeot@midilibre.com



■ Un bel exercice périlleux de théâtre et de démocratie.

MARC GINOT